



Independent observer
of the Global Fund

Les délégations des communautés et de la société civile publient une déclaration commune sur les résultats de la reconstitution

Dans une déclaration conjointe, les délégations des communautés et de la société civile auprès du Conseil du Fonds mondial ont félicité les bailleurs gouvernementaux, les pays maîtres d'oeuvre, le secteur privé et les partenaires de la société civile pour la cinquième reconstitution du Fonds. Dans le même temps, ils ont déclaré que tous les intervenants doivent non seulement respecter ces engagements, mais aussi rester concentrés sur le travail crucial qui reste à accomplir afin de mobiliser des ressources supplémentaires pour répondre aux besoins des populations les plus vulnérables et les plus démunies, où qu'elles vivent.

Comme nous l'avons [indiqué](#) dans l'édition 31 de l'OFM, 12,9 milliards de dollars américains ont été promis lors la Conférence de reconstitution qui s'est tenue à Montréal (Canada) du 16 au 17 septembre, c'est-à-dire très près de l'objectif de 13 milliards de dollars du Fonds.

Les délégations ont déclaré que ce chiffre ne constituait que le minimum nécessaire. « Le dossier en [faveur de l'investissement](#) dans le Fonds mondial indique que 13 milliards de dollars ne couvrent que 80% des besoins. L'absence d'investissement supplémentaire se traduirait certainement par la perturbation des communautés, par des vies perdues et par de nouvelles infections évitables », ont-ils ajouté. Le texte intégral de la déclaration peut être consulté [ici](#).

Ce type de réaction – se féliciter du succès de la campagne de reconstitution, mais rappeler que des

fonds supplémentaires doivent être investis – était assez courant. Par exemple, le 17 septembre, Mike Podmore, directeur de STOPAIDS, une ONG du Royaume-Uni, a [déclaré](#) (en anglais) que « malgré un contexte politique et économique difficile, le monde a su saisir cette opportunité et démontrer son engagement indéfectible en faveur de l'éradication du sida, de la tuberculose et le paludisme ».

« Cette reconstitution nous aidera à rester en bonne voie pour atteindre les objectifs de mettre fin au sida, à la tuberculose et au paludisme d'ici 2030 », a ajouté M. Podmore. « Mais c'est juste assez pour ce faire. Treize milliards de dollars représentent 80% des besoins du Fonds mondial pour être financé entièrement et cela ne peut donc être que le début d'un effort continu de collecte de fonds pour le Fonds mondial et pour les réponses globales vis à vis des trois maladies. Si nous ne continuons pas à augmenter l'investissement, alors les épidémies repartiront et nous frapperont deux fois plus dur. »

Ce qui suit est un échantillon de la réaction d'autres organisations qui ont souligné la nécessité de faire plus.

« Le Fonds mondial a le mérite de célébrer une augmentation des contributions des bailleurs de fonds », a [déclaré](#) (en anglais) Mit Philips, conseiller en politiques de santé à Médecins Sans Frontières.

« Cependant, » a-t-il ajouté « le succès de la Conférence de reconstitution devrait être ramené à la réalité de ceux qui risquent d'être laissés pour compte. La vérité est que le Fonds mondial a réduit ses ambitions et fixé l'objectif de financement à ce qu'il pourrait obtenir des pays donateurs, plutôt qu'aux ressources nécessaires pour combler le fossé entre les besoins et pour relever les défis à venir dans les combats contre les trois maladies mortelles. L'objectif de financement le plus bas est également aligné sur les limites imposées par le Fonds mondial à la quantité de fonds que certains pays peuvent recevoir et pour quelles interventions.

La réjouissance des résultats de la reconstitution sonnera faux si elle entraîne une coupure prématurée du soutien aux pays à revenu intermédiaire qui sont aux prises avec des épidémies croissantes ou d'autres pays avec de grands besoins non satisfaits. Nous demandons au Fonds mondial d'avoir une appréciation honnête de l'impact de ses politiques et de mettre immédiatement un frein à tout nouveau rationnement du financement. Le Fonds mondial doit, en priorité, continuer d'augmenter et de mobiliser des ressources supplémentaires. »

Dans un [article](#) (en anglais) publié sur le site du Huffington Post le 30 septembre, Chris Collins, président de Friends of the Global Fight, une organisation américaine, a déclaré que l'effort mondial est actuellement sous-financé. « La réunion de Montréal doit être un tremplin pour un financement global de la santé suffisant pour faire de ces épidémies des maladies du passé », a-t-il dit.

Dans un communiqué conjoint, Women4GlobalFund, la communauté internationale des femmes vivant avec le VIH et la délégation des communautés du Fonds mondial ont déclaré: « Avec un fonds mondial entièrement financé, nous espérons que les interventions dans les pays vont aller au-delà des approches biomédicales traditionnelles ... La stratégie du Fonds mondial ... prend fermement position en faveur d'un renforcement de la riposte au VIH, à la tuberculose et au paludisme en appuyant des programmes visant

à éliminer les inégalités de genre et les risques liés au genre et à éliminer les obstacles liés au genre qui empêchent les personnes d'accéder aux services de santé. »

Talent Madziva, l'avocate de W4GF, a déclaré que la reconstitution démontre que les acteurs de l'aide au développement prenaient la fin du SIDA au sérieux. « Ces ressources doivent être priorisées correctement! Alors que nous célébrons cette reconstitution, nous devons mettre en œuvre les bons programmes et répondre de manière responsable, en plaçant les femmes et les populations clés au centre des réponses – en s'assurant que nous faisons partie de l'élaboration et du suivi des programmes et des services pour obtenir les bons résultats. »

Certaines organisations ont critiqué les promesses faites par certains pays. « Je suis déçu par la position française », a déclaré Laurent Vigier, président des Amis du Fonds mondial Europe. « Depuis la création du Fonds mondial, la France a toujours fait plus que sa part pour montrer sa détermination et exprimer sa solidarité avec les plus pauvres touchés par ces trois épidémies. En décidant de ne pas augmenter sa contribution pour le prochain triennat 2017-2019, c'est sa détermination exemplaire et constante à aider les plus pauvres qui est sapée. Une augmentation de la contribution de la France, même symbolique, en particulier dans le contexte difficile auquel nous sommes confrontés de nos jours, aurait eu un impact extraordinaire sur la communauté internationale et aurait donné à tout le monde un espoir encore plus grand qu'un monde meilleur soit possible », a-t-il ajouté. (La déclaration complète est disponible dans les archives de l'auteur).

Le 15 septembre, Astrid Berner-Rodoreda, porte-parole d'Action contre le sida en Allemagne, a déclaré que la promesse de son pays de contribuer à hauteur de 800 millions d'euros, soit une augmentation de 33% par rapport aux 600 millions d'euros promis lors de la dernière reconstitution, pourrait ne pas être pérenne. « D'après des informations préliminaires », a-t-elle dit, « les conversions de dettes en crédit pour la santé ainsi que le soutien technique de l'Allemagne pour le Fonds mondial ont été inclus pour la première fois dans la contribution de l'Allemagne. L'augmentation réelle de la contribution de base ne s'élève donc qu'à un faible montant de 25 millions d'euros par an. » (La déclaration complète est disponible dans les archives de l'auteur).

Voir les réactions supplémentaires dans notre [article](#) consacré aux résultats de la reconstitution dans l'OFM n°31.

[Read More](#)
